



SEANCE DU 07 octobre 2014.  
Restitution de l'intervention de :  
Jean-Robert Alcaras

Par l'équipe d'auditeurs : Barbara, Joëlle, Roland, André et Gilles

TITRE : Séance de rentrée de l'UPA avec présentation du thème et des cours de l'année  
2014/2015

Prise de parole du Président de l'UPA, Jean Robert Alcaras :

Je vous remercie d'être présent à la reprise de la session de l'Université Populaire d'Avignon 2014-2015. Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis le Président de l'UPA, Jean Robert Alcaras et je suis maître de conférence en sciences économique à l'Université d'Avignon.

Cette année, cette séance d'ouverture ne sera pas organisée comme les années précédentes, la thématique de l'année sera abordée mardi prochain.

Je voudrais ce soir, même si l'UPA fête cette année ses dix ans, vous rappeler dans un premier point les principes et les valeurs qui nous animent, en suite présenter brièvement le thème de l'année, qui est donné dans les plaquettes que l'on vous distribue actuellement. Nous vous présenterons ensuite les partenariats, le principe des ateliers et les ateliers existants, les projets d'ateliers auxquels je vous invite à participer. S'il reste du temps, j'aborderais le contenu des propositions de l'année, pour lesquelles vous avez le détail du premier trimestre dans la plaquette distribuée. Les cours auront lieu jusqu'au 9 juin.

Je vais aborder le premier point : les pratiques et les valeurs qui animent l'Université Populaire d'Avignon. Vous pouvez accéder au site internet : <http://www.upavignon.org/>. Sur ce site, des onglets, et en particulier un onglet : « UPA ? », qui contient un article du 20 avril 2007, qui reste inchangé aujourd'hui encore, mais pour lequel il convient de préciser certains points, pour tous les auditeurs, anciens ou nouveaux.

Lecture de l'article et commentaires :

Les intervenants peuvent être issus de l'université d'Avignon, mais pas exclusivement, car il n'est pas nécessaire pour intervenir d'être professeur patenté, ce dont je suis particulièrement fier.

Changer le terme « *étudiant* » par « *auditeur* ».

Les auditeurs viennent pour rien, si ce n'est le plaisir d'être là.

Plus loin dans le texte, il est précisé : « *L'UPA est un espace public ouvert à tous, ....* »

L'adhésion n'est pas imposée pour avoir le droit de suivre les cours, la présence n'est pas obligatoire, l'adhésion est destinée à soutenir l'UPA, mais pas pour avoir le droit d'assister aux cours.

L'UPA est un espace démocratique, dont nous aurons l'occasion de reparler cette année.

Ce sont les éléments principaux que vous retrouverez sur le site

Au moment où je vous parle, nous n'avons pas changé d'un iota les objectifs de l'UPA. C'est repris dans les statuts de l'association. Nos intentions sont intactes, même si les choses ne

sont pas aussi idéales que nous l'avions imaginé, un certain nombre de principes ne sont pas toujours faciles à mettre en œuvre, il y a eu des discussions entre nous, mais nous n'avons pas à rougir de ce que nous avons écrit. L'UPA est une utopie dans un sens, pas quelque chose de non réalisable, mais qui nous donne un cap vers lequel nous devons tendre.

Si je devais compléter ce que nous avons écrit il y a dix ans, je rajouterais les choses suivantes :

L'esprit qui anime l'UPA est plus important que les règles que nous avons tenté d'établir pour atteindre nos objectifs. Cet état d'esprit, qui doit être rappelé en cette séance de rentrée, qui dépend de nous tous, intervenants, auditeurs, doit perdurer, et continuer, et je compte sur nous tous, pour continuer à le faire perdurer.

Sur la question de la gratuité, il ne s'agit pas d'une gratuité de supermarché, il s'agit d'une gratuité qui est essentielle à la construction et au développement de tissus de relations sociales, c'est la gratuité dont parlait l'anthropologue Marcel Mauss, dont vous avez peut être entendu parler, qui suppose l'échange symbolique, don contre don, mais aussi un engagement dans la relation avec autrui. Donc cette gratuité implique une certaine forme d'une part de volonté d'être ensemble, de plaisir d'être ensemble, et hors des logiques marchandes et monétaires, un espace dans lequel il n'est pas question de monnaie, de retour commercial, d'efficacité, de performance ; juste le désir d'être là, ce qui implique le respect de l'autre et l'ouverture aux autres, ce dont je vous parle depuis le début de mon intervention.

Sur la question du désintéressement qui faisait partie des formulations initiales, c'est peut être la position la plus problématique : on peut tous se poser la question : Pourquoi sommes nous ici ?, quelles sont nos motivations profondes, qu'en attendons-nous ? Je faisais référence à Marcel Mauss qui avait provoqué beaucoup de monde en mettant en avant que d'un point de vue anthropologique, le don n'est jamais totalement désintéressé, et que l'on peut s'inscrire dans des logiques d'obligations, de contraintes, de dettes, multiples et variées. Ce qu'il ne pouvait pas dire, c'est que l'intéressement du don serait forcément l'intéressement dont nous parlons dans les sphères marchandes et monétaires, intéressement, individualisme pécuniaire, professionnel, c'est bien de ce désintéressement là dont je vous parle. Par contre, nous avons tous un intérêt à être là, et nous pouvons être intéressés par l'engagement qui nous lie au projet, qui nous lie au collectif, par la volonté de donner, et ainsi de suite.

Ce qui me semble important, c'est qu'il s'agit ici de veiller, que personne n'ait rien à gagner à venir ici. C'est pourquoi j'insiste sur l'aspect de la gratuité, aussi bien pour le bénévolat des intervenants, que sur le fait qu'il n'y aura jamais aucun coup de tampon sur un certificat en sortant de cet amphithéâtre. Il est absolument essentiel que nous n'ayons ni argent, ni pouvoir, ni gloire à tirer de venir ici, de manière à ce que notre intéressement, puisqu'il y en a un, n'aille pas dans un sens qui serait nuisible au fonctionnement de notre projet. Ce n'est donc pas facile à dire, mais je pense que c'est important de le rappeler. Ce que nous pouvons trouver ici, ce sont des argumentations, des discussions, qui seront cette année encore, intéressantes, mais aussi un collectif dans lequel on peut créer des liens de camaraderie, voire mieux, d'amitié, et qui sait, des liens de tendresse.....

Pour approfondir sur la notion d'espace public, on peut entendre que c'est un espace ouvert à tous, dans la volonté d'ouverture et de ne pas rester dans une forme d'entre soi avec des liens qui se sont déjà construits dans le passé. Mais dans la notion d'espace public, il y a une signification qui est politique, au sens noble du terme ; c'est un espace d'action commune, ni de droite, ni de gauche, ce n'est pas un espace social où chacun est au milieu des autres, comme dans un aéroport, espace auquel nous sommes habitués. Ce n'est pas un espace où chacun travaille seul son intimité personnelle, au milieu de tous. Les espaces publics sont des espaces dans lesquels nous agissons tous ensemble, dans le cadre d'un but commun. Ce qui nous réunit ce soir, c'est bien quelque chose qui va nous réunir dans le sens d'un projet commun auquel nous adhérons, et même le fait d'écouter et de parler, est une façon de participer à cette action commune. Donc l'espace public est non seulement un espace d'action commune, mais aussi un espace politique qui suppose un minimum d'adhésion objective au projet qui nous réunit.

Il me semblait nécessaire de préciser ces choses qui avaient déjà été dites.

Quant à la démocratie, puisque c'est le thème de l'année, nous en reparlerons et nous avons prévu d'organiser, en fin d'année, une table ronde pour discuter de la place que la démocratie a pu prendre dans l'Université Populaire. Aujourd'hui, je dirais que la démocratie à l'UPA se retrouve au moins dans deux dimensions différentes qui se recoupent.

- D'une part, il y a les cours, où une ou plusieurs personnes prennent la parole, qui donnent la possibilité à certaines prises de paroles, qui ne seraient pas prises de la même manière ailleurs. C'est un espace dans lequel on a pu entendre des gens dire des choses qu'ils n'auraient pas pu dire ailleurs. Comme la démocratie passe d'abord par la parole, fondamentalement une prise de parole en public, l'UPA est un lieu qui permet d'exprimer une parole particulière, et c'est en ce sens qu'il y a une forte dimension démocratique dans cette expérience. Je demande à tous de respecter cette possibilité de prise de parole singulière, particulière, et de respecter aussi ceux qui s'expriment ici ; on n'est pas obligé d'adhérer, ni de considérer toutes les interventions comme pertinentes, mais en tout état de cause, le respect de cette prise de parole est un élément fondamental, sans lequel cette aventure ne pourrait pas continuer. Ceci implique un esprit d'accueil, un esprit de bienveillance. Peut être que la démocratie s'accompagne de ce que les grecs appelaient la *philia*, l'amitié, qui fait que « *nous aimons un être pour ce qu'il est, et non pas pour ce qu'il peut nous apporter* » (Aristote). Cette *philia* me semble être un des éléments essentiels au fonctionnement d'un espace public démocratique comme celui que nous voulons. Je ne veux forcer personne à être l'ami des uns ou des autres, je veux simplement leur demander de comprendre que cette *philia* est essentielle au bon fonctionnement de ce projet. C'est la première chose que je dirais à propos de la démocratie, cette dimension qui est ouverte par le biais des cours de l'UPA.

Il y a un autre espace qui se recoupe, qui relève du fonctionnement de l'association ; vous savez probablement qu'il existe d'autres universités populaires, issues de la relance faite par Michel Onfray, il faut le reconnaître. L'UP de Caen, l'association qui met en place l'Université est une association de gestion. Il n'y a pas d'adhésions, pas d'AG, ni de bénévolat, c'est uniquement un cadre pour que l'Université existe, il n'y a jamais eu de volonté de faire exister l'UP de Caen comme une association.

Pour l'UPA, nous avons voulu que les gens intéressés interviennent dans son fonctionnement, et de ce point de vue là, il y a eu l'idée de créer, autour de l'UPA une sorte de collectif amical qui fonctionnerait sur l'adhésion au projet et de cet esprit de camaraderie dont j'ai déjà parlé. C'est la raison pour laquelle nous assumons un amateurisme authentique, même si parmi nous de nombreux professionnels sont présents. Je souhaite que nous n'organisions pas cet espace associatif comme un espace professionnel, avec toutes les contraintes que cela implique. Ceci implique que vous devez intégrer le fait que nous puissions faire des choses très mal, que nous ne soyons pas efficace, que le programme ne soit pas annoncé très longtemps à l'avance, qu'il n'existe pas de statistiques sur le public que nous visons et ainsi de suite ! Nous ne sommes pas « *pro* » !

Nous essayons de faire du mieux que l'on peut, avec modestie et bonne volonté, en évitant les configurations trop contraignantes. Nous invitons tous ceux qui sont intéressés par ce projet associatif à consulter le site de l'UPA.

- Le second point sera relatif au thème de l'année, la démocratie.  
Le choix du thème provient d'un processus, peut être imparfait, monté par un collectif d'auditeurs pour essayer de faire émerger le projet. Ils ont proposé le thème de la démocratie à l'Assemblée Générale et on l'a approuvé, tout en discutant du processus, en disant qu'il faudra faire mieux l'an prochain. En tout état de cause, ce sont des auditeurs qui ont fait monter ce thème et qui l'ont proposé à l'AG, ceci pour que vous sachiez d'où vient le choix de cette année.

Ce thème, comme chaque année, sera traité de façon pluridisciplinaire, par un

collectif d'intervenants dont je vous reparlerais, si j'ai le temps, à la fin.

Ceci dit, il me semble important de vous rappeler que la semaine prochaine, à 18 heures 30, nous débiterons par une table ronde pour introduire le thème, à partir des sciences politiques, avec Christiane Marchand, et de la philosophie, avec Philippe Mengue qui a une manière très personnelle d'aborder la philosophie.

Je vous renvoie ensuite sur la table ronde, qui viendra pratiquement clore l'année, fin mai, sur démocratie et Université Populaire, avec deux à trois intervenants maximum, dont un porte parole ou deux représentant les auditeurs, je l'espère. C'est un projet dont on va parler dans quelques minutes. Les détails sur le programme sont donnés dans la plaquette.

- Troisième point, partenariat, les ateliers, et les projets d'ateliers.

Nous considérons depuis le départ que les partenariats c'est quelque chose de tout à fait essentiel à l'UP, et l'important est que cela se passe bien, conformément à l'esprit que j'ai défini tout à l'heure. Cela nous permet de sortir d'un cours classique et d'aborder d'autres formes d'expressions.

Les partenariats envisagés cette années sont les suivants :

1. La Bibliothèque Universitaire, qui est depuis longtemps à nos côtés, est un service public. Elle souhaite profiter de la venue d'un public non étudiant à l'UP pour vous inviter à lui rendre visite. L'entrée et la consultation sur place des livres et revues est gratuit et libre. Si vous souhaitez emprunter des ouvrages, vous pouvez vous inscrire à la BU, ce qui n'est pas réservé qu'aux étudiants. Comme la directrice adore l'UP, vous pouvez vous inscrire pour un an ( 12 mois consécutifs), cela ne correspond pas aux années universitaires. Comme le prix pour avoir sa carte est relativement élevé, la BU vous fait un prix ( une dizaine d'euros), si vous présentez votre carte d'adhérent à l'UP ( la différence entre le prix de l'adhésion normale et le prix UP est en principe prise en charge par l'UP).

Ponctuellement, la BU a voulu faire des actions autres que celles que je viens de vous indiquer et elle nous a offert à plusieurs reprises une exposition autour de la thématique de l'année. Cette année, elle propose autre chose : elle organisera cinq à six projections de films, ou de séries télévisées, sur la thématique de la démocratie, à la vidéothèque. Ces projections seront aussi proposées à des étudiants de l'Université, dans le cadre « *d'Unité d'ouverture* » de leur cursus. Les étudiants participants pourront ainsi rencontrer des auditeurs de l'UP, de savoir que cela existe. Les projections auront lieu hors des jours consacrés à l'UP et le programme sera communiqué dès que possible.

Ceci correspond à un projet qui est certain.

2. Nous avons aussi projeté de faire une autre expérience sympathique avec le TRAC de Beaumes de Venise, avec lequel nous avons déjà monté d'autres journées, à partir, par exemple d'une pièce de théâtre, et des discussions qui en découlent. Pour l'instant, le principe est acté, et nous serons tenus au courant des possibilités qui pourront exister en cours d'année.
3. Nous avons aussi le projet de monter une soirée festive pour fêter les dix ans de l'UP , peut être avec le Délirium, qui nous avait accueillis pour l'AG constitutive de l'UPA.
4. Il existe aussi le partenariat essentiel avec les Cinémas Utopia, qui nous soutiennent depuis le début, qui nous font des annonces intégralement gratuites dans leur gazette, et il pourrait peut être aussi y avoir une soirée cinéma sur la démocratie.
5. Un autre projet en association avec « *les gentils virus* », qui veulent vous inoculer le virus démocratique. Cela va nous permettre de croiser d'autres parcours associatifs. Présentation dans la suite.

Ensuite les ateliers, qui ont été introduits il y a 2-3 ans, dont l'idée se résume en quelques points :

Donner une nouvelle dynamique au projet en essayant de diversifier ses formes, autres que les cours en amphi, pour pouvoir parler, échanger, ...

Donner des occasions aux gens (à tout le monde, auditeurs, intervenants, adhérents ou non), de pouvoir faire quelque chose de manière autonome, qui ait un rapport avec l'UPA. Donc

pour des gens qui souhaiteraient faire un peu plus que de venir écouter des cours.

Troisième fondement essentiel des ateliers, fournir à tous ceux qui le souhaitent d'autres occasions de rencontres dans un esprit de camaraderie et de convivialité. On essaie de vous soutenir et de vous aider, dans la mesure où vous l'organisez, en vous donnant des salles, et l'idée est que lors de notre prochain rendez-vous, mardi à 20 heures, à la Faculté des sciences, vous aurez plus de détails pour commencer à envisager de participer, voire d'animer, certains ateliers.

Nous allons vous présenter les ateliers ; je laisse la parole à ceux qui vont animer ces ateliers. Il en existent trois qui fonctionnent, deux qui sont en projet et qui n'attendent plus que des participants, et des ateliers qui attendent que viennent se proposer des animateurs.

- Premier atelier : « *Regards croisés* », que Anouk présente : C'est un atelier qui existe depuis deux ans ; il propose de confronter les différents points de vue d'un groupe d'auditeurs autour d'un ouvrage, ou de plusieurs ouvrages qui ont été choisis en fonction du thème de l'année. Les groupes peuvent aller de 5 à 30 personnes, c'est varié. Le choix s'effectue à la majorité des participants à l'atelier qui décident. L'année de la démocratie permettra peut être de revoir le fonctionnement de l'atelier, éventuellement. Notre objectif idéal : on souhaitait que chaque participant ait lu l'ouvrage en question. L'an dernier, certains participants n'avaient pas eu le courage de lire le livre complètement, juste les extraits diffusés sur le site, et cela a donné lieu à des discussions très enrichissantes, malgré tout. On peut s'adapter en fonction du désir du groupe, l'ouvrage pouvant n'être qu'un prétexte, et le débat seul compte. Pour la semaine prochaine, ceux qui ont des propositions de lecture sont les bienvenus.
- Second atelier : « *Atelier écriture* », présenté par Pierre :  
La première année, les croyances, Bernard Proust a eu un rôle prépondérant pour la forme d'écriture théâtrale choisie. Pour la deuxième année, nous avons eu pour point de rencontre la Médiathèque Ceccano. Pour cette année, c'est à décider en fonction des personnes intéressées.
- Troisième atelier : « *Le e-bulletin* », présenté par Roland :  
C'est suite au besoin de certains auditeurs d'avoir des références, car on ne peut pas être présents à tous les cours, que l'on a eu l'idée, avec un petit groupe, de faire des prises de notes et des comptes-rendus des cours ; cela n'est pas immédiatement fait après les cours, car c'est un travail assez long, mais depuis deux ans nous avons fait les comptes rendus de tous les cours de l'UP pour la première partie. Pour la seconde partie, c'est beaucoup plus compliqué du fait de la mauvaise sonorité de l'amphi. Vous pouvez trouver les cours sur le site de l'UP, nous sommes un groupe de 5 personnes, peut être 6, mais il est difficile d'augmenter le groupe du fait de notre mode de fonctionnement très particulier. Rien n'interdit l'ouverture du groupe, et la semaine prochaine nous exposerons notre mode de fonctionnement.
- Ateliers en projet, avec animateurs désignés :
  - ◆ Les Ateliers Constituants, présentés par des gentils virus.  
Nous sommes un collectif d'une vingtaine de personnes, actifs depuis un an, à Avignon et des milliers en France, en relation via Internet, par rapport au sujet de cette année, la démocratie, la vraie ou la fausse, à vous de décider. Si l'on s'en réfère à JJ Rousseau, c'est à nous d'écrire les lois et de les ratifier si nous voulons être en démocratie, et c'est ce que nous allons vous proposer dans les ateliers Constituants. Nous allons nous entraîner à réécrire les lois nouvelles. Tous les thèmes de société seront abordés, en y répondant nous mêmes. Ils seront partagés sur Internet. Le but est de montrer que nous sommes capables d'organiser nous mêmes la société dans laquelle nous vivons.
  - ◆ Garder la mémoire de l'UPA, présenté par Barbara :

Comme cette année ce sont les 10 ans de l'UPA, c'est le bon moment pour collecter la mémoire de tout un chacun. Je vous propose le 14 octobre de venir avec tous vos souvenirs, textes, photos, cours, moment convivial, thème qui vous a plu ; je suis preneuse de tout souvenir pour réaliser, éventuellement, à la fin de l'année, une sorte de recueil qu'on pourra distribuer à tout le monde, pour se remémorer les dix années de l'UPA et partager tout cela ensemble.

- ◆ Atelier préparatoire à l'intervention de la table ronde du 2 juin, l'UPA et la démocratie, présenté par Gilles :

Le thème de l'année se prête parfaitement, me semble-t-il, au fait que les auditeurs puissent apporter leur contribution et enrichir l'UPA au travers de réflexions qui sont effectivement en lien avec l'UPA et sa démarche démocratique. J'espère vous retrouver la semaine prochaine, nombreux, à venir me rejoindre pour que nous puissions ensemble établir un plan pour travailler sur ce sujet au cours de l'année, et éventuellement, intervenir à la fin de l'année.

A titre indicatif, sachez que Bernard Proust aimerait relancer les ateliers de lecture philosophique qu'il a déjà animé il y a quelques années. A voir la semaine prochaine.

- Ateliers en projet en attente d'animateurs : si vous êtes intéressés, veuillez vous faire connaître :
  - Un atelier qui travaille sur la préparation du thème de l'année prochaine ; L'année dernière, à l'AG, il y a eu des discussions relatives au mode opératoire suivi pour le choix du thème, chose à laquelle j'ai répondu que des auditeurs se sont mobilisés pour faire remonter le choix du thème, et que c'est vrai que l'on peut toujours faire mieux, pour faire démocratique.

Il serait bien qu'une équipe se forme pour cette préparation du thème. Joëlle m'avait dit qu'elle s'en occuperait volontiers, mais il peut y avoir d'autres personnes qui peuvent le faire. Il s'agirait de faire deux choses : en gros, d'ici le mois de janvier faire des propositions sur la manière dont les auditeurs pourraient, le plus démocratiquement possible choisir un thème, ou des thèmes. Jusqu'au mois de décembre, réflexion sur un processus démocratique qui permette aux auditeurs de faire émerger un thème réfléchi et temporel, sur lequel on puisse travailler l'année suivante.

Ensuite, cet atelier aura pour tâche de faire fonctionner le processus qui aura été proposé, de faire remonter les propositions, d'en débattre, et ensuite de faire remonter le choix à l'AG. C'est quelque chose de très important et j'espère que des personnes seront intéressées.

- Il pourrait y avoir un atelier à part entière qui s'occupe des séances de cinéma à la BU, pour rappeler les films prévus, éventuellement faire des discussions sur les films, ou tout autre chose de ce genre là, une sorte de « regard croisé cinéma »

J'ajoute que si tous ces ateliers se mettent en place, cela suppose de mettre en ordre une coordination, qui sera effectuée par Hélène et André qui est déjà parti ( pour organiser le pot de rentrée, avec Joëlle et Roland) .

Il faut que je précise que la Fac des Sciences sera accessible après le mois de décembre, à la suite d'un arrangement avec le concierge, et à partir de janvier, il y aura donc des salles de cours pour les ateliers après 20 heures. Ce sont les coordonnateurs qui mettront en place le planning des salles utilisées par les différents ateliers.